Ah Perfido, Coriolan de Beethoven



France Musique, Dim 2 fév 2020 16h-17h30 : quelle version pour Ah Perfido et Coriolan de Beethoven ? Puissant et même âpre dans ses accents parfois rugissants à l'orchestre, l'air de concert « **Ah ! Perfido** » d'après Métastase est composé par un jeune Beethoven (vers 1795), soit vers 25 ans. C'est un essai magistral par sa sûreté, la palette des affects qui y sont exprimés (invocation furieuse, tendresse, amour et langueur), la très étroite relation entre la voix et le chant de l'orchestre.

L'épisode dramatique se situe avant le chantier de l'opéra Fidelio, à partir de 1803, et sujets à de nombreux remaniements jusqu'à la création de l'ouvrage final, en 1814. L'art de Beethoven est intimement mêlé à ses passions amoureuses. A Vienne dans les années 1790, les élèves musiciennes se succèdent et suscitent parfois d'ardents désirs ; c'est le cas de la cantatrice professionnelle Maria Willmann à laquelle il propose de chanter Ah Perfido !, et aussi le lied Adélaide, esquissé la même année, 1795.
L'ouverture de Coriolan opus 62 date de 1807 ; il s'agit de remercier son ami le dramaturge viennois Collin qui a aidé Ludwig très efficacement dans la refonte progressive de Leonore, et qui deviendra … Fidelio (1814). En mars 1807, Beethoven dévoile la plus fulgurante de ses ouvertures de concert, qui était à l'origine le formidable lever de rideau d'une tragédie, en particulier « Coriolanus » écrit par Collin en 1804. S'y déploient la sagesse et l'ambition du héros que

la société finit pas méjuger : de rage ou d'orgueil à peine voilé, Coriolan décide de fuir la société des hommes ingrats. Le compositeur y démontre encore sa profonde intelligence dans l'art dramatique, peignant comme un paysagiste ou un peintre d'histoire, sentiments et situations avec une fougue jamais écouté jusque là. Comme toujours, étant Wagner que la question de l'artiste face à la société qui le concerne, taraude jusqu'à l'obsession, Beethoven dans Coriolan, exprime une nostalgie et un désir de séduction, jamais exaucés.

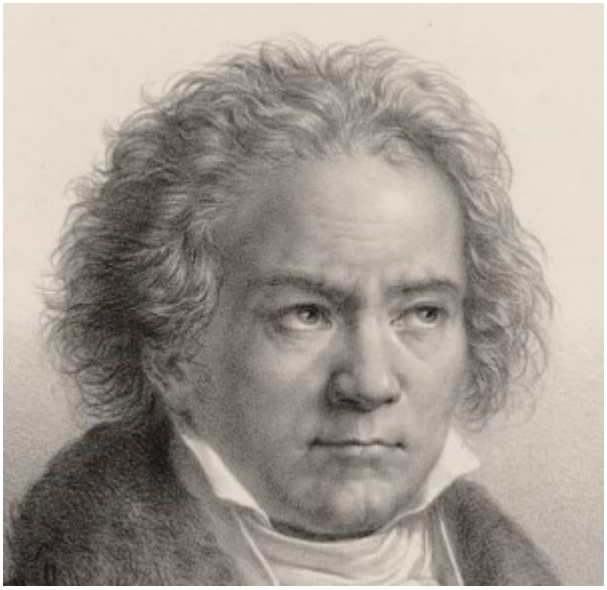
_____

_____

France Musique, Dim 2 fév 2020 16h-17h30 : quelle version pour Ah Perfido et Coriolan de Beethoven La Tribune des Critiques de Disques
Beethoven : « Ah perfido ! », « Coriolan », ouverture.

Tout sur la 9è de BEETHOVEN

arte



ARTE. Dim 2 fév 2020, 23h45. La Symphonie n°9 de Beethoven. Documentaire sur l'écriture, la genèse, la fortune de l'ultime symphonie de Beethoven, massif symphonique d'un nouveau format (avec choeur et solistes) qui conclut dans l'audace la plus assumée, le langage orchestral et musical dans la première moitié du XIXè. Il n'est guère que les symphonies de Schubert et Berlioz, puis Mendelssohn et Schumann qui prolongent ensuite le modèle révolutionnaire de Beethoven. Manifeste visionnaire et hymne à la liberté et à la fraternité « teinté d'universalité », la symphonie n°9 de Beethoven (dans les faits son ulitme opus symphonique) est le fruit d'une longue maturation. Composée alors que son auteur était déjà devenu sourd, le film s'intéresse à la genèse d'une œuvre emblématique qui aujourd'hui encore touche mélomanes et musiciens du monde entier. Docu de Christian Berger Coproduction : ZDF/ARTE, Sounding Images, Deutschland 2020, 1h30 mn – Rediffusion sur l'antenne d'**ARTE, lundi 10 février 2020, 5h** (pour les lève tôt)…

LIRE aussi :

Notre présentation du mois Beethoven sur ARTE, du 2 au 23 février 2020

Notre **GRAND DOSSIER BEETHOVEN 2020.**..



DOSSIER BEETHOVEN 2020 : 250 ans de la naissance de Beethoven. L'anniversaire du plus grand compositeur romantique (avec Berlioz puis Wagner évidemment) sera célébré tout au long de la saison 2020. Mettant en avant le génie de la forme symphonique, le chercheur et l'expérimentateur dans le cadre du Quatuor à cordes, sans omettre la puissance de son invention, dans le genre concertant : Concerto pour piano, pour violon, lieder et sonates pour piano, seul ou en dialogue avec violon, violoncelle… Le génie de **Ludwig van Beethoven né en 1770, mort en 1827)** accompagne et éblouit l'essor du premier romantisme, quand à Vienne se disperse l'héritage de Haydn (qui deviendra son maître fin 1792) et de Mozart, quand Schubert aussi s'intéresse mais si différemment aux genres symphonique et chambriste. Venu tard à la musique, génie tardif donc (n'ayant rien composé de très convaincant avant ses cantates écrites en 1790 à 20 ans), Beethoven, avant Wagner, incarne le profil de l'artiste messianique, venu sur terre tel un élu sachant transmettre un message spirituel à l'humanité. Le fait qu'il devienne sourd, accrédite davantage la figure du solitaire maudit, habité et rongé mais porté par son imagination créative. Pourtant l'homme sut par la puissance et la sincérité de son génie, par l'intelligence de son caractère pourtant peu facile, à séduire et cultiver les amitiés…

Le BEETHOVEN du pianiste Cyprien Katsaris, à propos de son

coffret événement BEETHOVEN : A chronological Odyssey (6 cd PIANO 21) : Entretien exclusif

_____

discographie BEETHOVEN 2020

Retrouvez ici notre sélection des meilleurs enregistrements parus dès octobre 2019 et pendant l'année 2020, qui méritent d'être écoutés absolument :

L'intégrale BEETHOVEN 2020

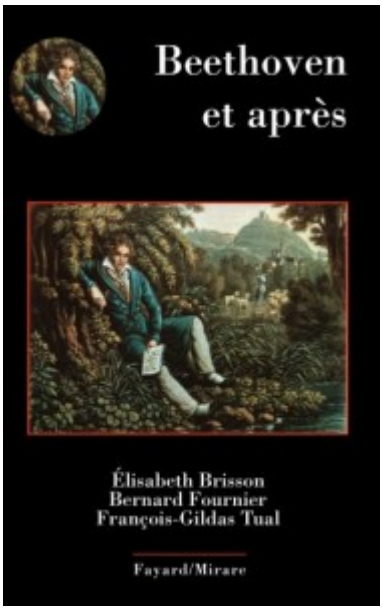


CD, coffret événement. The New Complete Edition BEETHOVEN 2020 (118 cd, 2 dvd, 3 bluray, DG Deutsche Grammophon). Pour les 250 ans de la naissance de Beethoven, la firme Deutsche Grammophon renoue avec l'époque des somptueuses intégrales discographiques et crée l'événement en cette fin d'année 2019, en éditant un

coffret remarquable à tout point de vue : autant pour la qualité des versions choisies que la présentation et le soin éditorial réalisé pour cette édition saluée par un **CLIC de CLASSIQUENEWS**. Difficile de trouver sur le marché intégrale mieux conçue : en partenariat avec la Beethoven Haus Bonn et la fondation officielle Beethoven 2020. En découlent dans cette boîte magique 175 heures de musique en **118 cd, 2 dvd** (Fidelio par Bernstein / Symphonies 4 et 7 par C Kleiber) et **3 blu-ray audios** (Symphonies Karajan / Sonates pour piano par W Kempff / Quatuors par le Quatuor Amadeus). Ainsi Deutsche Grammophon présente l'intégrale la plus complète et remarquablement éditée. La richesse du contenu musical a éé possible grâce au travail en partenariat entre DG et 10 autres labels. **LIRE notre présentation complète de l'intégrale BEETHOVEN 2020 édité par Deustche Grammophon pour les 250 ans de Ludwig van Beethoven**



LIVRE



Pour préparer votre séjour à Nantes lors de la Folle Journée 2020 dédiée à Beethoven, nous vous renvoyons à la lecture du livre **“BEETHOVEN ET APRES”, édité par Fayard / Mirare… LIRE** notre présentation de Beethoven et après (Fayard / Mirare) … Immédiatement, le génie beethovénien a été reconnu, mesuré, analysé à sa juste valeur, créant une onde de choc et d’influence, persistante et durable. Tous ses contemporains (excepté Goethe qui rencontre le musicien sans suite) ont célébré la grandeur de l’artiste, la dimension messianique de son écriture, sa fougue révolutionnaire, en particulier dans ses œuvres symphoniques. A l’époque qui suit la Révolution française dont les valeurs suscitent l’adhésion du compositeur né à Bonn (fraternité, égalité, liberté), quand Bonaparte prend le pouvoir et devient Empereur, Beethoven crée la musique de cette déflagration qui sculpte l’Europe politique.

LA FOLLE JOURNEE 2020 : concert Beethoven (clôture)



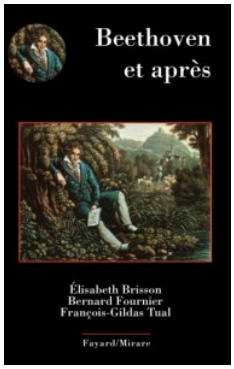
ARTE, Dim 2 février 2020, 17h30, La Folle Journée de Nantes 2020, concert. En forme d'hommage à la diversité et au raffinement de l'œuvre de Beethoven, le concert de clôture de **la Folle Journée 2020** souhaite combler mélomanes et néophytes avec des pièces de musique de chambre et de grandes pages de musique symphonique. L'Orchestre Philharmonique de Radio France sous la direction de la cheffe sino-américaine Xian Zhang interprète la Sonate au clair de lune, sous les doigts du jeune pianiste russe Pavel Kolesnikov (descriptif transmis par Arte). Le concert ainsi annoncé se poursuit avec un mouvement de la Sonate pour piano et violon (Fanny Clamagirand et Tanguy de Williencourt) ; un extrait de l'Octuor à vents interprété par Nicolas Baldeyrou et Raphaël Sévère à la clarinette ; l'Allegro du Concerto pour piano n°4 par Alexandre Kantorow (piano) ; le 2ème mouvement de la 7ème Symphonie, « l'un des thèmes les plus connus du compositeur » ; le Concerto pour violon et orchestre par « la jeune violoniste virtuose Liya Petrova » enifn le final de la 7ème Symphonie. On voudra bien nous expliquer la formation requise pour la Clair de lune avec piano et orchestre !!!…
Concert de clôture Réalisation : François-René Martin Coproduction : ARTE France, KM (90min) – Plusieurs concerts à découvrir en direct sur ARTE Concert pendant le festival.

23h45
Documentaire inédit : La Neuvième de Beethoven
Manifeste visionnaire et hymne à la liberté et à la fraternité « teinté d'universalité », la symphonie n°9 de Beethoven (dans les faits son ulitme opus symphonique) est le fruit d'une longue maturation. Composée alors que son auteur était déjà devenu sourd, le film s'intéresse à la genèse d'une œuvre

emblématique qui aujourd’hui encore touche mélomanes et musiciens du monde entier. Docu de Christian Berger Coproduction : ZDF/ARTE, Sounding Images, Deutschland 2020, 1h30 mn

---

LIVRE



LIVRE, événement. Beethoven et après par Élisabeth Brisson, Bernard Fournier, François-Gildas Tual (Fayard / Mirare). Immédiatement, le génie beethovénien a été reconnu, mesuré, analysé à sa juste valeur, créant une onde de choc et d’influence, persistante et durable. Tous ses contemporains (excepté Goethe qui rencontre le musicien sans suite) ont célébré la grandeur de l’artiste, la dimension messianique de son écriture, sa fougue révolutionnaire, en particulier dans ses œuvres symphoniques. A l’époque qui suit la Révolution française dont les valeurs suscitent l’adhésion du compositeur né à Bonn (fraternité, égalité, liberté), quand Bonaparte prend le pouvoir et devient Empereur, Beethoven crée la musique de cette déflagration qui sculpte l’Europe politique. Même à l’époque du Congrès de Vienne (1815), Beethoven est le compositeur majeur reconnu par tous. Transcriptions, partitions conçues dans son influence directe…

TÉLÉ

_____

_____

LIRE aussi notre présentation des **programmes BEETHOVEN sur Arte : les concerts** retransmis depuis La Folle Journée de Nantes 2020 / Spéciale Beethoven …



ARTE février 2020 : 5 programmes BEETHOVEN. Programmation spéciale BEETHOVEN, tous **les dimanches de février 2020**. La chaîne franco-allemande se devait évidemment de dédier partie de ses programmes de musique au génie beethovénien : Ludwig van Beethoven est né le 16 déc 1770. Récitals de piano de **Kissin** et **Pollini** ; programme chambriste et symphonique à **la Folle Journée Beethoven 2020** ; documentaire dédié à la **9è Symphonie**pour quatuor de solistes et choeur sur l'hymne à la joie de Schiller… **Triple concerto** pour **Daniel Barenboim** et ses complices… Voilà le parcours à ne pas manquer BEETHOVEN 2020 sur ARTE, date par date, en février 2020 :

BEETHOVEN 2020 sur ARTE, la Folle Journée, les Symphonies en direct (janv – juin 2020)



CRITIQUE CD. SZYMANOWSKI : Piano works – Krystian Zimerman (piano) – œuvres pour piano / 1 cd Deutsche Grammophon (1994, 2022) – Le pianiste polonais rend hommage à la créativité fusée, crépitante de son compatriote **Karol Szymanowski (1882 – 1937)** – le présent album réunit **Masques** (triptyque déjà capté en 1994) et 3 cycles, les deux premiers abordés par extraits (**Préludes et Mazurkas**), le dernier, complet (**Variations sur un thème polonais opus 10**).
Les Préludes opus I, à la limite de la tonalité, éclairent un piano mélancolique dont Zimerman fait respirer l'apesanteur harmonique, avec une ivresse introspective d'essence chopinienne (N°7). Une certaine dureté qui assèche les contrastes se dévoile dans les 3 volets de Masques opus 34, dont la texture démoniaque par sa suractivité hallucinée se rapproche de la 3è Sonate. « Shéhérazade » pièce majeure de presque 10mn, comme une onde mystérieuse et impétueuse, frétille et se convulse ensuite, proche de la syncope, parcours très varié, contrasté, caractérisé qui dissimule et raille le destin, brossé en nuances vives et rapides, aux éclats surexpressifs : le jeu vif argent du pianiste se déploie dans ce jeu au brio affûté, âpre, parfois brutal.
Vivace aux limites de la surtension, Tantris (presque aussi ambitieux : plus de 7mn) affirme la même facilité aux séquences vivement différenciées ; la digitalité crépite ; le

pianiste entre dans la matière poétique, en extrait l'essence conflictuelle, mais aussi secrète.

Krystian Zimermann joue

les crépitements impétueux, intimes, Chopiniens, Lisztéens… de Szymanowski

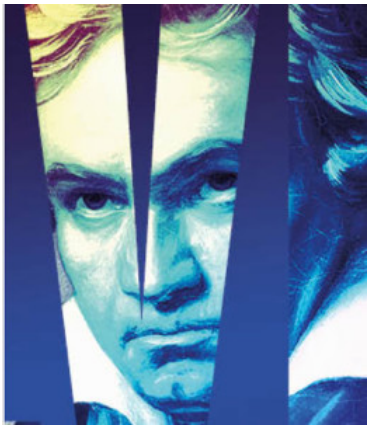
La versatilité (acquisition du métier?) semble mieux maîtrisée encore dans **les Variations folkloriques (d'après un thème polonais) de l'opus 10**, qui s'écoule sur près de 20 mn, avec les points d'ancrage forts, « Marcia funebre » (Var 8, plus de 3'30) et surtout le « Finale.Allegro vivo » (Var 10, plus de 5'). L'auteur les appelait ses « Variations zakopaniennes » en référence à la ville de Zakopane, station balnéaire plutôt rustique qui a fourni la mélodie de départ. Mélancolie, (avec hommage là encore à Chopin dans l'Andante doloroso), liberté proche de l'improvisation, non respect de la tonalité d'origine qui s'efface à partir de la 6è Var. (Andante dolcissimo), l'intelligence du cycle dans sa construction globale forment une partition charnière dans le processus de maturation stylistique ; l'opus 10 défie aussi Liszt dont

Zimermann restitue l’ombre tutélaire visée par Szymanowski, surtout dans les 2 dernières Variations. Trémolos, trilles, arpèges furtivement jaillissants évoquent directement les vertiges du piano orchestre tel que défendu par le génie Hongrois : le pianiste éclaire en particulier tout ce que la Var 10 et ses vertiges fugués, doit à « Jeux d’eau ». Bel engagement.

_____

CRITIQUE CD. SZYMANOWSKI : Piano works – Krystian Zimerman (piano) – œuvres pour piano / 1 cd Deutsche Grammophon (1994, 2022) – **NOTE : 4 / 5**.

Précédent programme événement distingué par CLASSIQUENEWS :



BEETHOVEN 2020 sur ARTE… L'année 2020 marque les 250 ans de la naissance de Ludwig van Beethoven. ARTE diffuse pour cet anniversaire tout au long de l'année un « intégrale » de l'oeuvre du compositeur allemand né à Bonn mais qui fit toute sa carrière à Vienne. Voici les **premiers temps forts de janvier à juin 2020** d'un cycle important de célébrations… Au programme : des concerts en direct, des concerts d'archives mythiques, pour réentendre les oeuvres les plus connues mais aussi redécouvrir ses sonates, concertos, pièces de musique de chambre et ballet, lieder… sans omettre des documentaires inédits.

La Folle Journée de Nantes 2020 est entièrement dédiée au compositeur, et donne le coup d'envoi de la programmation à l'antenne d'ARTE, le 2 février (direct du concert de clôture du festival). Autre point d'orgue, ***toute la journée du 21 juin*** *est consacrée à la retransmission sur ARTE des* ***neuf symphonies de Beethoven*** *depuis de neuf pays européens. Toute la programmation sur arte.tv/beethoven*

_____

Toute la programmation :

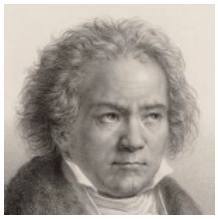
Dimanche 2 février à 17h30 sur ARTE et ARTE Concert
La Folle Journée de Nantes 2020 – Concert de clôture



En forme d'hommage à la diversité et la complexité de l'oeuvre de Beethoven, le concert de clôture saura ravir mélomanes et néophytes. Au programme : des pièces de musique de chambre et de grandes pages de musique symphonique avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France sous la direction de la cheffe sino-américaine Xian Zhang. Le jeune pianiste russe Pavel Kolesnikov interprétera la Sonate au clair de lune. Le concert se poursuivra avec un mouvement de la Sonate pour piano et violon avec Fanny Clamagirand et Tanguy de Williencourt, puis c'est un extrait de l'Octuor à vents interprété par Nicolas Baldeyrou et Raphaël Sévère à la clarinette et l'Allegro du Concerto pour piano n°4 par Alexandre Kantorow. Le concert se poursuivra avec le 2ème mouvement de la 7ème Symphonie, l'un des thèmes les plus connus du compositeur. Le Concerto pour violon et orchestre sera joué par la jeune violoniste virtuose Liya Petrova et le

concert se terminera par le final de la 7ème Symphonie. ET AUSSI : De nombreux concerts à découvrir en direct du festival sur ARTE Concert les dès vendredi 31 janvier 2020.

RÉALISATION : FRANÇOIS-RENÉ MARTIN
COPRODUCTION : ARTE FRANCE, KM (90MIN)



Suivi **à 23h45 du documentaire inédit** :
La Neuvième de Beethoven, une symphonie universelle
UN DOCUMENTAIRE DE CHRISTIAN BERGER
COPRODUCTION : ZDF/ARTE, SOUNDING IMAGES, DEUTSCHLAND 2020, 90 mn.
Les dessous de l’oeuvre la plus connue du monde.

Du lundi 27 janvier au vendredi 31 janvier 2020 à 16h30
INVITATION AU VOYAGE
Semaine spéciale Beethoven



5 EVASIONS BEETHOVEN… La pastille évasion d'Arte, qui mêle voyages et culture, « Invitation au voyage » se lance sur les traces de Beethoven, en Autriche, en Allemagne et en Bohême. Au programme chaque jour de cette semaine spéciale : deux sujets pour voyager dans les pas du compositeur allemand mais aussi à travers le monde, puis, lors d'une troisième partie d'émission exceptionnelle, c'est à Vienne que Linda Lorin rencontre des passionnés de musique qui nous ouvrent les portes de l'univers de Beethoven.

Lundi 27 janvier

› La Rhénanie, berceau d'un génie

› Promenade musicale dans le palais de la Hofburg

Mardi 28 janvier

› Le Viennois héroïque

› A Heiligenstadt, dans le refuge de Beethoven

Mercredi 29 janvier

› Pom pom pom pom, la première épique de la 5ème

› Au Palais Lobkowitz, leçon de piano : l'écriture de Beethoven pour le clavier

Jeudi 30 janvier

› La Bohême d'un grand romantique

› Dans la chapelle impériale, comme à l'époque de Beethoven

Vendredi 31 janvier 2020

› Vienne réinventée dans la Joie

› Avec Igudesman and Joo, insolents héritiers de Beethoven

ÉMISSION PRÉSENTÉE PAR LINDA LORIN (FRANCE, 2020, 38MN)
COPRODUCTION : ARTE FRANCE, ELÉPHANT DOC

---

4 CONCERTS de FEVRIER 2020

Samedi 1er février
en direct de l'Opéra de Vienne
LEONORE (op. 72a)
Sur ARTE.TV

MISE EN SCÈNE : AMÉLIE NIERMEYER
DIRECTION MUSICALE: TOMÁŠ NETOPIL
ORCHESTER DER WIENER STAATSOPER
CHOR DER WIENER STAATSOPER
AVEC JENNIFER DAVIS (LEONORE), KATRIN RÖVER (LEONORE – DIE SCHAUSPIELERIN), BENJAMIN BRUNS (FLORESTAN), THOMAS JOHANNES MAYER (PIZARRO), CHEN REISS (MARCELLINE), JÖRG SCHNEIDER (JAQUINO)

Dimanche 9 février à 19h05
20 ans du West-Eastern Divan Orchestra
Le Triple concerto (op. 56) pour violon, violoncelle, piano et orchestre
Le West-Eastern Divan Orchestra fête ses vingt ans avec un concert exceptionnel : Anne-Sophie Mutter, Yo-Yo Ma et Daniel Barenboim (au piano et à la direction) interprètent le Triple concerto pour piano, violon et violoncelle de Beethoven.

Dimanche 16 février à 19h05
La « Pathétique » de Beethoven par **Evgeny Kissin**
Le pianiste russe Evgeny Kissin, fidèle du prestigieux Verbier Festival en Suisse, a donné en juillet dernier un récital dédié au maître du classicisme viennois.

Dimanche 23 février à 18h30
Maurizio Pollini interprète Beethoven
Le virtuose italien Maurizio Pollini interprète les sonates n°30 et 31 du célèbre compositeur

allemand dans la salle Hercule de la résidence de Munich.

AVRIL 2020

Lundi 13 avril 2020
En direct du Festival de Pâques de Baden-Baden 2020, une version originale de l'opéra :
FIDELIO (op. 72c)

MISE EN SCÈNE: MATEJA KOLEŽNIK
DIRECTION MUSICALE: **KIRILL PETRENKO – BERLINER PHILHARMONIKER**
AVEC MARLIS PETERSEN (LEONORE), MATTHEW POLENZANI (FLORESTAN), WOLFGANG KOCH (DON PIZARRO)

Journée spéciale : 21 JUIN 2020
9 DIRECTS / 9 SYMPHONIES : les symphonies de Beethoven
Dimanche 21 juin à partir de 12h45 sur ARTE et arte.tv/beethoven

L'intégrale des symphonies de Beethoven depuis 9 pays européens partenaires d'ARTE
PRÉSENTATION: ANNETTE GERLACH, CONSULTANT : CHRISTIAN MERLIN (FRANCE MUSIQUE, LE FIGARO)

13.00
En direct de la Place du marché à Bonn, Allemagne
Symphonie n° 1 en ut majeur op. 21
DIRECTION MUSICALE : DANIELE GATTI
AVEC MAHLER CHAMBER ORCHESTRA

14.00
En direct de Galway, Irlande
Symphonie n° 2 en ré majeur op. 36
AVEC LE RTE CONCERT ORCHESTRA

15.00
Enregistrée en avril à Helsinki, Finlande
Symphonie n° 3 en mi bémol majeur
op. 55 dite Héroïque
DIRECTION MUSICALE : HANNU LINTU
AVEC L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE LA RADIO FINLANDAISE

16.00
En direct du Parc du Cinquantenaire à Bruxelles, Belgique
Symphonie n° 4 en si bémol majeur
op. 60
DIRECTION MUSICALE : MAXIM EMELYANYCHEV
AVEC L'ORCHESTRE NATIONAL DE BELGIQUE

17.00
En direct de la Place de la Vieille Ville à Prague, République Tchèque
Symphonie n° 5 en ut mineur op. 67
DIRECTION MUSICALE : STEVEN MERCURIO
AVEC LE CZECH NATIONAL SYMPHONY ORCHESTRA

18.00
En direct des rives du lac de Lugano, Suisse
Symphonie n° 6 en fa
majeur op. 68 dite Pastorale

DIRECTION MUSICALE : DIEGO FASOLIS
AVEC L’ORCHESTRE I BAROCCHISTI

19.00
En direct de Rome, Italie
Symphonie n° 7 en la majeur op. 92
AVEC L’ORCHESTRE DE L’ACADÉMIE NATIONALE SAINTECÉCILE DE ROME

20.15
En direct de la Place du Château in Strasbourg
Symphonie n° 8 en fa majeur op. 93
DIRECTION MUSICALE : MARKO LETONJA
AVEC L’ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE STRASBOURG

21.00
Enregistrée en juin Musikverein de Vienne, Autriche
Symphonie n° 9 en ré mineur op. 125
DIRECTION MUSICALE : ANDRIS NELSONS
AVEC WIENER PHILHARMONIKER
CHOEUR : SINGVEREIN DER GESELLSCHAFT DER MUSIKFREUNDE IN WIEN
SOLISTES : KLAUS FLORIAN VOGT (TENOR), GÜNTHER GROISSBÖCK (BASS), LUCY CROWE (SOPRAN), GERHILD ROMBERGER (ALT)

DEUX DOCUS à venir sur la chaîne en 2020

Beethoven reloaded



Retraçant l’évolution artistique de Beethoven, ce documentaire raconte comment le compositeur est devenu un véritable symbole européen. Un voyage fascinant qui témoigne de l’actualité et de la puissance dont fait preuve sa musique aujourd’hui encore.

UN DOCUMENTAIRE DE JULIA SPINOLA ET ANDY SOMMER
COPRODUCTION : WDR/ARTE, ACCENTUS MUSIC, ALLEMAGNE (2020, 52 MIN.)

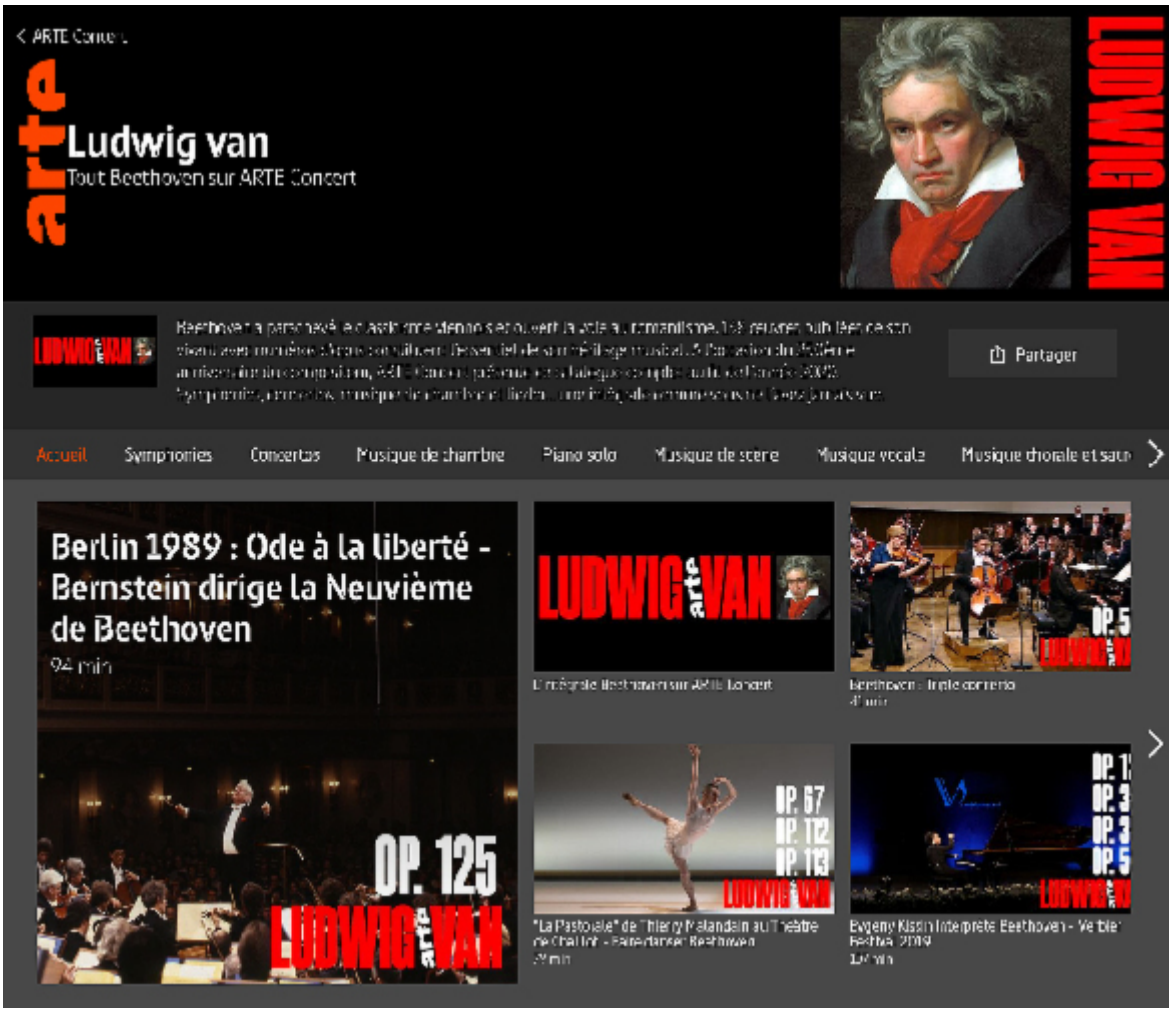
Beethoven intime



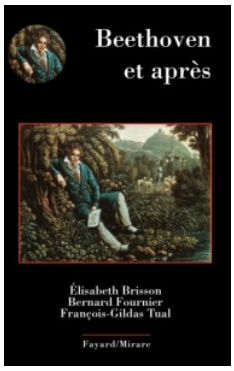
Une approche intime de la vie et de l’oeuvre de Beethoven en mêlant sa correspondance et ses carnets intimes avec sa musique.

UN DOCUMENTAIRE D’ANNA SIGALEVITCH ET PRISCILLA PIZZATO
COPRODUCTION : ARTE FRANCE, REDSTONE (FRANCE, 2019, 52 MIN.)

TOUTES LES DIFFUSIONS sur le site d’ARTE.TV :


Ludwig van
Tout Beethoven sur ARTE Concert
LUDWIG VAN
Partager
Accueil
Symphonies
Concertos
Musique de chambre
Piano solo
Musique de scène
Musique vocale
Musique chorale et sacr
Berlin 1989 : Ode à la liberté - Bernstein dirige la Neuvième de Beethoven
94 min
OP. 125
LUDWIG VAN
OP. 67
OP. 112
OP. 113
LUDWIG VAN

LIVRE



LIVRE, événement. Beethoven et après par Élisabeth Brisson, Bernard Fournier, François-Gildas Tual (Fayard / Mirare). Immédiatement, le génie beethovénien a été reconnu, mesuré, analysé à sa juste valeur, créant une onde de choc et d'influence, persistante et durable. Tous ses contemporains (excepté Goethe qui rencontre le musicien sans suite) ont célébré la grandeur de l'artiste, la dimension messianique de son écriture, sa fougue révolutionnaire, en particulier dans ses œuvres symphoniques. A l'époque qui suit la Révolution française dont les valeurs suscitent l'adhésion du compositeur né à Bonn (fraternité, égalité, liberté), quand Bonaparte prend le pouvoir et devient Empereur, Beethoven crée la musique de cette déflagration qui sculpte l'Europe politique. Même à l'époque du Congrès de Vienne (1815), Beethoven est le compositeur majeur reconnu par tous. Transcriptions, partitions conçues dans son influence directe…

BEETHOVEN 2020. ENTRETIEN avec Cyprien KATSARIS, piano



BEETHOVEN 2020. ENTRETIEN avec Cyprien KATSARIS. Pianiste inspiré, Cyprien Katsaris a publié sous son propre label PIANO 21, un coffret remarquable de 6 cd synthétisant son regard sur l'écriture de Beethoven. « A chronological Odyssey » / un voyage chronologique, marque l'approfondissement et la pertinence d'une compréhension majeure de l'œuvre beethovénienne. Le coffret présente son travail de défrichement et d'analyse du matériau beethovénien, variations et musique de ballet, méconnues de jeunesse, transcriptions nombreuses de ses oeuvres majeures par wagner, Moussorgski, Saint-Saëns… La publication a décroché le CLIC de CLASSIQUENEWS de janvier 2020, apport majeur pour l'année Beethoven 2020..

_____

CNC / CLASSIQUENEWS : ***Quels ont été les critères qui ont prévalu pour la sélection des partitions de ce coffret de 6 cd ?***

CYPRIEN KATSARIS / CK : Une disposition chronologique depuis la toute première composition du jeune Beethoven, jusqu'à sa toute dernière oeuvre. Ce programme comporte un mélange d'œuvres originales connues dont 8 Sonates, les 32 Variations, etc… ainsi que des transcriptions rare telles que les sonates pour violon et piano : « Kreutzer », « Le Printemps », sans

omettre des mouvements de quatuors…

CNC / CLASSIQUENEWS : ***Quels sont les découvertes que vous avez faites au cours de cet enregistrement ?***

CYPRIEN KATSARIS / CK : Un petit ballet transcrit par Beethoven lui-même, le ballet « chevaleresque », les 2 Préludes dans les 12 tons majeurs, l'Adagio de la Symphonie n°9 par… Wagner (!) ; un mouvement de quatuor par Saint-Saëns et un autre par Moussorgski, ou le final du Concerto pour violon transcrit par Franz Kullak. En fait, toutes ces transcriptions effectuées au XIXè, montrent bien comment Beethoven était perçu alors.

CNC / CLASSIQUENEWS : ***Quelle est votre vision de Beethoven ? Qu'aimez vous pardessus tout chez lui, et que le corpus ainsi enregistré en 6 cd, met en avant ?***

CYPRIEN KATSARIS / CK : son humaniste évident et son esprit révolté contre les injustices et les guerres de son temps, et ce, à travers les très nombreux accents indiqués sur les contre-temps dans les partitions, comme pour bien marquer sa détermination à protester et son son insistance à « faire avancer les choses » pour le bien de l'humanité. Avec parfois des états de grâce comme la partie centrale du final du Concerto pour violon don tle sublime thème nous prend à la gorge…



Cyprien Katsaris © JB Millot

CNC / CLASSIQUENEWS : ***quel est votre souhait pour cette année BEETHOVEN 2020 ?***

CYPRIEN KATSARIS / CK : … que sont message d'humanisme soit abondamment diffusé dans notre société devenue trop superficielle et perdant petit à petit ses plus belles valeurs.

CNC / CLASSIQUENEWS : ***Qu'allez vous jouer en particulier cette année de commémoration ?***

CYPRIEN KATSARIS / CK : Après le Japon en décembre dernier lors de ma 33è tournée, je rejouerai entre autres à Bonn (ville natale de Beethoven), le 4 mai 2020, le même programme chronologique, comportant sa première composition (9 Variations sur une marche de Dressler), le Ballet « Chevaleresque », la Sonate n°17 « La Tempête », le final du Concerto pour violon, une marche militaire, 2 mouvements de symphonies (9ème transcrite par Wagner, 7è par Liszt), et la fantaisie chorale opus 80 transcrite pour 2 pianos par Hans Von Bülow (le premier mari de Cosima, la fille de Liszt que Wagner épousa par la suite). Ma partenaire sera la pianiste japonaise Etsuko Hirose, 1er Prix du Concours International pour jeunes pianistes de Moscou, et 1er Prix du Concours Marta Argerich à Buenos Aires. Elle vit à Paris et joue tous les ans à la Folle Journée de Nantes et très souvent au Festival de la Roque d'Anthéron.
Je participerai aussi à un concert dans la salle de concert de la Beethoven Haus de Bonn, la maison natale de Ludwig, le 16 décembre 2020, jour anniversaire de sa naissance. Sont prévus en outre des Concertos pour piano dans plusieurs villes d'Europe.

Propos recueillis en janvier 2020

VISITEZ le site de Cyprien Katsaris
http://www.cyprienkatsaris.net

VOIR la chaîne YOUTUBE de Cyprien KATSARIS
https://www.youtube.com/c/CyprienKatsaris-pianist-composer

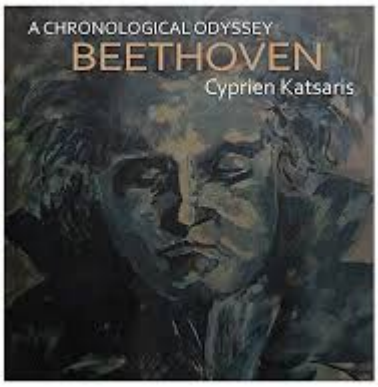
Dont entre autres Concerto pour piano n°3 de Beethoven (extrait 33 mn)

https://www.youtube.com/watch?v=3op9eaJiyTE&list=PLqa5cA-ylEJQAz0pcRAhxNI0e1vHXXS4J&index=13

_____

_____

CD, BEETHOVEN : « A chronological Odyssey » 6cd PIANO 21



CD événement critique. Cyprien Katsaris, piano. BEETHOVEN : a chronogical odyssey (6 cd Piano 21 – Paris, été 2018) sauf 2016 (cd4). Pianiste méconnu en France, hélas, Cyprien Katsaris affirme ici une compréhension précieuse et passionnante de Beethoven, sa langue, sa dramaturgie, son architecture émotionnelle qui en font l'apôtre du sentiment. Romantique, oui, mais d'une pensée qui structure et organise son chant, sans démonstration ni dilution… A travers les 6 cd, cette odyssée chronologique brosse le portrait d'un auteur qui s'exprime sans épanchement avec le nerf et l'énergie qui le caractérisent. Le pianisme de C Katsaris est percussif et remarquablement articulé ; avec un sens des nuances et des phrasés justes, comme le souci d'établir dans leur gradation enchaînée voire leur confrontation contrastée, chaque caractère de chaque séquence… Outre l'originalité de la sélection qui ressuscite des partitions méconnues, oubliées, à tort estimées mineures, le pianiste inspiré interroge l'instinct expérimental d'un compositeur qui ne se prive d'aucune extension de sa formidable créativité. De toute évidence, voici une odyssée chronologique dont l'acuité et la pertinence font sens. D'autant plus en cette année des 250 ans de Beethoven où les vrais grandes éditions seront rares. Comme

Igor Levit, beethovénien affirmé, voici Cyprien Katsaris, éloquent, structuré qui fait surgir cette nécessité intérieure qui porte la pensée beethovénienne. **LIRE** notre présentation et critique complètes du coffret 6 cd A Chronological Odyssey / BEETHOVEN, Cyprien Katsaris

---

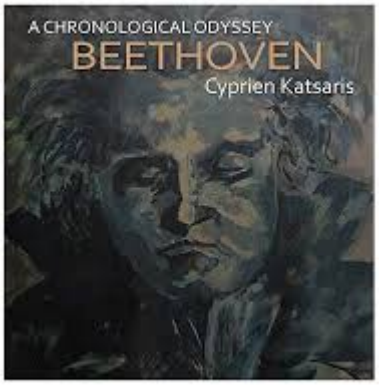
LIRE aussi notre **grand dossier BEETHOVEN 2020**



DOSSIER BEETHOVEN 2020 : 250 ans de la naissance de Beethoven. L'anniversaire du plus grand compositeur romantique (avec Berlioz puis Wagner évidemment) sera célébré tout au long de la saison 2020. Mettant en avant le génie de la forme symphonique, le chercheur et l'expérimentateur dans le cadre du Quatuor à cordes, sans omettre la puissance de son invention, dans le genre concertant : Concerto pour piano, pour violon, lieder et sonates pour piano, seul ou en dialogue avec violon, violoncelle… Le génie de **Ludwig van Beethoven né en 1770, mort en 1827)** accompagne et éblouit l'essor du premier romantisme, quand à Vienne se disperse l'héritage de Haydn (qui deviendra son maître fin 1792) et de

Mozart, quand Schubert aussi s'intéresse mais si différemment aux genres symphonique et chambriste. Venu tard à la musique, génie tardif donc (n'ayant rien composé de très convaincant avant ses cantates écrites en 1790 à 20 ans), Beethoven, avant Wagner, incarne le profil de l'artiste messianique, venu sur terre tel un élu sachant transmettre un message spirituel à l'humanité. Le fait qu'il devienne sourd, accrédite davantage la figure du solitaire maudit, habité et rongé mais porté par son imagination créative. Pourtant l'homme sut par la puissance et la sincérité de son génie, par l'intelligence de son caractère pourtant peu facile, à séduire et cultiver les amitiés…

CD événement critique. Cyprien Katsaris, piano. BEETHOVEN : a chronogical odyssey (6 cd Piano 21)



CD événement critique. Cyprien Katsaris, piano. BEETHOVEN : a chronogical odyssey (6 cd Piano 21 – Paris, été 2018) sauf 2016 (cd4). Pianiste méconnu en France, hélas, Cyprien Katsaris affirme ici une compréhension précieuse et passionnante de Beethoven, sa langue, sa dramaturgie, son architecture

émotionnelle qui en font l'apôtre du sentiment. Romantique, oui, mais d'une pensée qui structure et organise son chant, sans démonstration ni dilution… A travers les 6 cd, cette odyssée chronologique brosse le portrait d'un auteur qui s'exprime sans épanchement avec le nerf et l'énergie qui le caractérisent. Le pianisme de C Katsaris est percussif et remarquablement articulé ; avec un sens des nuances et des phrasés justes, comme le souci d'établir dans leur gradation enchaînée voire leur confrontation contrastée, chaque caractère de chaque séquence… Outre l'originalité de la sélection qui ressuscite des partitions méconnues, oubliées, à tort estimées mineures, le pianiste inspiré interroge l'instinct expérimental d'un compositeur qui ne se prive d'aucune extension de sa formidable créativité. De toute évidence, voici une odyssée chronologique dont l'acuité et la pertinence font sens. D'autant plus en cette année des 250 ans de Beethoven où les vrais grandes éditions seront rares. Comme Igor Levit, beethovénien affirmé, voici Cyprien Katsaris, éloquent, structuré qui fait surgir cette nécessité intérieure qui porte la pensée beethovénienne.

Le BEETHOVEN structuré, architecturé et tendre de Cyprien Katsaris



Cyprien Catsaris maîtrise la lyre beethovénienne : il en détaille le sens du tragique maîtrisé ; la langue ciselée grâce à une technique digitale d'une précision et souplesse uniques. Jamais dur ni sec, toujours sculpté dans la soie émotionnelle la plus noble, continument élégante, le jeu restitue toute l'ampleur de la pensée d'un Ludwig qui souffre mais assume ; le geste est large, la conscience affûtée ; le regard embrasse chaque œuvre comme une géographie élargie, traversée, explorée avec un recul qui ouvre et englobe en un souffle jusqu'à l'universel. Une telle conception globale et architecturée s'est déjà révélée dans ses approches des symphonies de Beethoven, trsncrites par Liszt (5è, 7è, 9è symphonies).

Quelques exemples ? Dans le **cd4** (enregistré en 2016)… se détachent, fruits d'une approche millimétrée, la fougue pleine de crépitements, d'élans en panique, de détermination virile dans **Clair de lune** (finale, presto agitato) ; le chant policé de la transcription de l'Adagio de fait très cantabile de la Sonate pour violon n°7 opus 30 ; la belle éloquence légère et badine mais articulée et d'esprit haydnien des **7 bagatelles opus 33** (1802), d'une tendresse ornementée souvent caressante ou enjouée, d'une acuité enfantine, presque facétieuse et volontiers percutante dans sa volubilité.
Au sommet de ce cd, déjà très convaincant, les deux derniers mouvements de la Tempête « Der Sturm » (1803), l'adagio dans son calme olympien et tendre, d'une gravité mûre, en son lugubre, parfaitement présent et maîtrisé ; surtout l'allegretto, et son rythme de valse, énoncée intime qui comprend l'élan d'un désir irrépressible et dans le même mouvement, la perte des illusions ; espérance et renoncement : tout Beethoven est là dans cette synthèse de la simplicité où rayonnent comme deux soeurs : le ressentiment tragique et l'innocence première. Peut-être la première valse triste de

l’histoire ayant cette gravité et cette insouciance mêlées. Troublant et bouleversant. Quel artiste ici que Cyprien Katsaris.



De même, **les 32 variations Wo0 80**, qui ouvrent le cd6 témoignent d’une même maîtrise : le brillant, le passionné puis le simplement chantant (en cette rusticité directe et sincère , « schubertienne ») y sont remarquablement projetés, compris, sertis d’une sensibilité supérieure. La vision d’architecte, l’éloquence du dramaturge qui restitue dans leur cohérence globale, l’unité organique des séquences du discours beethovénien (saisissant Adagio de la 9è symphonie, transcrit par Wagner); cette gravitas noble, majestueuse, élégante (viennoise) telle qu’elle s’achemine et se déploie dans le Lento du Quatuor n°16 opus 135 (étonnante transcription de Moussorgski)… confirment la valeur de ce coffret de 6 cd : un incontournable pour l’année BEETHOVEN 2020. Somme magistrale et pour la Rédaction, le premier coffret événement de l’année BEETHOVEN 2020 (après l’intégrale éditée par DG / DECCA : The complete edition BEETHOVEN 2020.

CD événement critique. Cyprien Katsaris, piano. BEETHOVEN : a chronogical odyssey (6 cd Piano 21)

_____

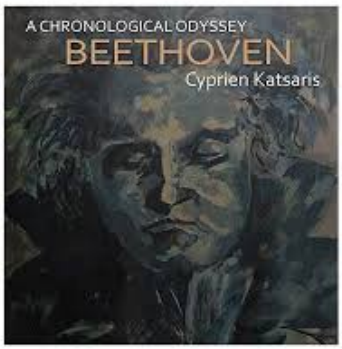
_____

Approfondir

Cyprien Katsaris : Beethoven : Symphonie n°7 (Luxembourg, mars 2018 – Allegretto)
https://www.youtube.com/watch?v=6Vy9ybQ6fpQ

https://www.youtube.com/watch?v=UTpaTCymMHs
Cyprien Katsaris live in Beijing – Strauss II/Schütt: Wiener Blut, Op. 354 – YouTube
www.youtube.com
https://www.youtube.com/cyprienkatsaris-pianist-composer
Recorded at the Opera Concert…

Cyprin KATSARIS joue BEETHOVEN



PARIS, Fondation L Vuitton, le 10 janv 2019. Katsaris joue Beethoven. Cyprien Katsaris ne serait-il pas notre grand virtuose du piano, injustement méconnu en France ? Il a le look d'un savant à la Einstein : un penseur qui aurait conservé son âme d'enfant. Né à Marseille le 5 mai 1951, le jeune Katsaris éprouve une attirance viscérale pour le piano qu'il transforme en vocation ; formé au Conservatoire de Paris dès 1965, l'interprète reste fasciné par ses modèles : György Cziffra, Wilhelm Kempff, Vladimir Horowitz. Grand technicien à la digitalité aussi éloquente qu'embrasée, le sorcier Katsaris ajoute sous ses doigts véloces et crépitants, le souffle de la passion et de l'âme, et aussi un don pour l'improvisation dans la lignée des grands compositeurs et interprètes romantiques : Liszt, Saint-Saëns… Des qualités qui vont admirablement à la carrure tendre mais charpentée de Beethoven. Sous son propre label, « **PIANO 21** », – créé en 2001, le pianiste lègue une vision aussi personnelle que puissante des œuvres de Ludwig van (en coffret événement de 6 cd).



L'avis de notre rédacteur **Hugo Papbst**, auteur de la prochaine critique du **coffret BEETHOVEN : une odyssée chronologique / Cyprien Katsaris (6 cd PIANO 21)** : *« Sur le plan de l'interprétation, l'approche reste aussi fine que déterminée. Quel pianisme percussif et remarquablement articulé ; avec un sens des nuances et des phrasés justes, comme le souci d'établir dans leur gradation enchaînée voire leur confrontation contrastée, chaque caractère de chaque séquence…*

Outre l'originalité de la sélection qui ressuscite des partitions méconnues, oubliées, à tort estimées mineures. De toute évidence, voici une odyssée chronologique dont l'acuité et la pertinence font sens. D'autant plus en cette année des 250 ans de Beethoven où les vrais grandes éditions seront rares.

Cyprien Catsaris maîtrise la lyre beethovénienne : il en détaille le sens du tragique maîtrisé ; la langue ciselée grâce à une technique digitale d'une précision et souplesse uniques. Jamais dur ni sec, toujours sculpté dans la soie émotionnelle la plus noble, continument élégante, le jeu restitue toute l'ampleur de la pensée d'un Ludwig qui souffre mais assume ; le geste est large, la conscience affûtée ; le regard embrasse chaque œuvre comme une géographie élargie, traversée, explorée avec un recul qui ouvre et englobe en un souffle synthétique, fédérateur… jusqu'à l'universel. »



© Catherine Thiry

PARIS, fondation Louis VUITTON
Vendredi 10 janvier 2020
20h30, Auditorium



RÉSERVEZ VOTRE PLACE :
https://www.fondationlouisvuitton.fr/fr/musique/concert/recital-cyprien-katsaris.html

---

Programme Beethoven :

Ludwig van Beethoven
9ème symphonie – Adagio
(transcription par Richard Wagner)

Ludwig van Beethoven
7ème symphonie – Allegretto
(transcription par Franz Liszt)

Transcriptions et improvisations sur des œuvres de :

Jean-Sébastien Bach
Vincenzo Bellini
Franz Schubert
Camille Saint-Saëns
Frédéric Chopin

CARACAS. BRUNO PROCOPIO dirige les symphonies de REICHA



CARACAS, le 15 déc 2019. 11h. REICHA, concert événement. Deux œuvres du romantisme français le plus abouti, sont, dans ce programme, inédites. Qui connaît aujourd'hui Reicha, professeur de contrepoint au Conservatoire dont l'écriture a influencé Beethoven lui-même. A plusieurs occasions, les deux

musiciens se sont rencontrés en Vienne, dans l’estime et la connaissance profonde de leur style.

Concert le 15 décembre 2019 à 11h
Salle Simón Bolívar (Caracas)
Orchestre Simón Bolívar, direction : Bruno Procopio.

En 2020, **Anton Reicha (1770-1836)** souffle ses 250 ans comme Beethoven. Mais qui pense à lui aujourd’hui ? Trop peu de salles programmeront Reicha en 2020. A torts évidemment. Reicha est donc le contemporain de Ludwig Van : il est même son ami d’enfance. Reicha apporte savoir et connaissance de la musique instrumentale viennoise à Paris. Comme le chef Habeneck avait permi aux parisiens de découvrir les symphonies de Beethoven.
Comme Beethoven et Schubert, Reicha perfectionne son contrepoint avec Salieri à Vienne ; professeur de contrepoint au Conservatoire de Paris, il incarne le point d’échange entre Vienne et Paris dans les années 1808-1836, période clef pour la musique en France, en particulier l’éclosion et l’essor du romantisme français. Antoine Reicha a été francisé, il a passé 31 ans sur 66 en France. Parmi ses élèves : Berlioz (auteur de la Symphonie Fantastique en 1830), Liszt, Franck, Gounod. C’est donc une personnalité majeure dans l’évolution du romantisme symphonique hexagonal.



Maestro à la pointe, **BRUNO PROCOPIO** nous rappelle que 2020, comme pour BEETHOVEN, marque les 250 ans de… ANTON REICHA, génie du contrepoint et compositeur romantique à redécouvrir… Concert événement et première mondiale, dim 15 déc 2019
(portrait © E Uslee / B Procopio)

REICHA, un génie romantique toujours ignoré



Le concert dirigé par Bruno Procopio, donné à Caracas ce 15 déc 2019, souligne l'intelligence du métier, et mieux, l'inspiration d'un compositeur aussi doué que Beethoven, son contemporain. Avec **l'Orchestre Simón Bolívar,** le maestro joue deux œuvres d'autant plus importantes qu'elles sont inédites (en particulier en France) : l'ouverture de l'opéra **Natalie**, ouvrage lyrique donné par Reicha à Paris en 1816, et la **Symphonie Opus 42**, composé en 1799. « *Obtenir la partition manuscrite de cette importante symphonie était un vrai périple, une longue attente après l'achat du conducteur manuscrit auprès d'un éditeur américain et la location des parties séparées auprès de l'Orchestre de la Radio de Prague* » précise Bruno Procopio. « *J'ai fait la comparaison entre les deux matériaux qui sont certainement de la même source mais de plumes et d'époques différentes* ». Il s'agit d'une première mondiale, en une première proposition de restitution globale. L'apport est d'autant plus décisif et prometteur que Bruno Procopio, désormais spécialiste du répertoire baroque, classique, préromantique et romantique, a déjà dirigé plusieurs compositeurs de cette période riche en influences italiennes, germaniques, françaises mêlées : il a dirigé plusieurs symphonies de Cherubini, Méhul, Gossec… Voilà qui éclaire davantage la genèse de la symphonie française à l'époque où Beethoven réalise sa révolution formelle. La complicité des instrumentistes de l'orchestre vénézuélien et de Bruno Procopio remonte à présente à plusieurs années, depuis entre autres, en 2014, leur excellent concert Rameau, édité aussi en cd chez Paraty records, et intitulé RAMEAU à Caracas, un cd fondateur élu « CLIC de CLASSIQUENEWS ». Concert événement.

Dimanche 15 décembre 2019 à 11h
CONCERT ANTON REICHA
Salle Simón Bolívar (Caracas)
Orchestre Simón Bolívar, direction Bruno Procopio.

Programme

Concert ANTON REICHA à CARACAS

Ouverture de l’opéra **Natalie**
ou La Famille Russe
(création : Académie Royale de Musique, Paris, 1816)

Simphonie Opus 42 en mi bémol Majeur
(Paris, 1799)

Simphonie Opus 41 en mi bémol Majeur
(Paris 1803)

_____

Approfondir
CD Rameau in Caracas – critique, présentation par Classiquenews : https://www.classiquenews.com/rameau-in-caracas-soloists-of-simon-bolivar-symphony-orchestra-of-venezuela/

LIVRE événement. BEETHOVEN PAR LUI-MÊME (Buchet Chastel)



LIVRE événement. BEETHOVEN PAR LUI-MÊME (Buchet Chastel). Sur l'échelle des extrêmes, à coup sûr, Ludwig occuperait la place la plus haute. L'éditeur avait déjà publié le cycle de la correspondance suscitée par le compositeur en raison de sa surdité : ses fameux « cahiers de conversation », lesquels lui permettaient par l'écrit de communiquer avec son entourage (2015) : un procédé astucieux qui a le mérite de consigner ainsi, jusqu'à l'anecdotique, le quotidien d'un combattant par l'art. Ici l'auteure, à l'occasion du 250è anniversaire de sa naissance en 2020, s'intéresse à un choix de lettres et déclarations (elles mêmes tirées de ses carnets intimes et des cahiers de conversation), scrupuleusement reproduites en ce qu'elles révèlent tel caractère ou telle préoccupation artistique du génie romantique né à Bonn, résident à Vienne.

De 1782 à 1827, Beethoven nous est dévoilé ; certes passionné et parfois, souvent excessif ; mais porté par le goût de l'excellence et la force sublime de son art ; c'est surtout un être généreux, entier, doté d'un charisme humain et fraternel peu commun ; c'est un être frappé par un handicap démoniaque, qui se montre difficile et exacerbé, en particulier vis à vis des membres de sa famille (sa belle sœur Johanna, tour à tour conspuée, humiliée puis réconfortée ; vis à vis de son neveu Karl dont il a décidé de prendre la garde et assurer l'éducation…) ; c'est un ami à la fois possessif et distant ; c'est un artiste qui doit aussi cacher longtemps son infirmité, pourtant convaincu qu'il est né pour écrire des œuvres magistrales. Ce dont sont convaincus eux aussi, ses protecteurs de 1809, les princes viennois, Kinsky, Lichnowsy et l'Archiduc Rodolphe qui de concert lui allouent une rente annuelle à vie de 4000 florins : reconnaissance unique dans l'histoire de la musique du génie d'un musicien…
Piliers et fondations d'une œuvre unique et singulière que l'année 2020, celle des 250 ans, permettra d'expliciter et de réexplorer, ses goûts musicaux, ses admirations nuancent notre perception de l'homme et de l'artiste : féru de littérature (Shakespeare et surtout Schiller, …avant Verdi / quant à Goethe, leur « rencontre » ne s'est jamais réellement accomplie), et évidemment de musique : si l'on ne sait rien de sa pensée à l'égard de son confrère à Vienne, Schubert (qui l'admirait beaucoup), Beethoven on le sait ne goûtait guère les « flonflons » de Rossini (sans inspiration : pauvre producteur d'une « riche récolte de raisins secs » / rosinen, en un subtil jeu de mots). Ses grandes vénérations vont à Mozart, Cherubini,… d'une façon moins évidente à son maître Joseph Haydn, selon une formule je t'aime moi non plus, qui lui est propre. Ce qui transpire toujours en dépit des aléas de l'humeur, des vicissitudes de la vie sociale, mondaine ou amicale, voire sentimentale aussi, c'est la détermination et la volonté d'un individu hors limites. Révélateur.

LIVRE événement. BEETHOVEN PAR LUI-MÊME. Lettres réunies et

présentées par N Kraft. Buchet Chastel. Date de parution : 07/11/2019 – Format : 14 x 20,5 cm, 14,99 EUR € – ISBN 978-2-283-03362-3 – 170 pages. Plus d'info sur le site de l'éditeur Buchet Chastel

---

CD, critique. BEETHOVEN : Symph n°9 – Bernstein, Berlin 1989 (2 cd DG Deutsche Grammophon)



CD, critique. BEETHOVEN : Symph n°9 – Bernstein, Berlin 1989 (2 cd DG Deutsche Grammophon). Pour commémorer les 30 ans de la chute du Mur de Berlin, DG réédite une très belle lecture de la 9è de Beethoven, devenue hymne de l'Europe progressiste, désormais indissociable des grandes heures et célébrations de l'histoire européenne. Evidemment contexte oblige, les interprètes venus célébrer la fin de l'Allemagne divisée, désunie en chantant l'ode fraternelle conçue par Beethoven comme l'appel à changer de monde, sont hautement inspirés par l'urgence et la joie collective de la Chute du mur. D'autant que la direction organique, instinctive, très investie du chef d'origine juive, **Leonard Bernstein** restitue toute la profondeur et l'humanité de la partition et du contexte dans

lequel elle est ainsi réalisée en décembre 1989. L'année est celle de la mort de Karajan, le plus grand chef d'alors ; Bernstein lui aussi chez DG, Deutsche Grammophon, fait figure de dernier géant d'un monde porteur d'un nouveau, renouvelé comme plein d'espoirs.

RÉÉDITION HISTORIQUE

Plateau de grande classe dont la diva bellinienne **June Anderson**, orchestre bavarois auquel se sont joints divers super solistes de différents orchestres (Dresde, Leningrad, Londres, New York, Paris… il faut bien défendre l'idée d'une phalange concrètement européenne); choeurs multiples également pour l'occasion (Dresde, Munich, Berlin GDR)… ce live du 25 décembre 1989 au Schauspielhaus de Berlin est de fait, fédérateur, historique. Donc incontournable. La fièvre de l'histoire rejoint l'oeuvre fraternelle et humaniste du plus génial des symphonistes de l'histoire européenne. Tout un symbole. L'occasion insuffle une tension unique à la partition de Beethoven. La sensibilité communicative du chef choisi fait le reste.

CD, critique. BEETHOVEN : Symph n°9 – Bernstein, Berlin 1989 (2 cd DG Deutsche Grammophon).

Ode an die Freiheit – Ode to Freedom
Beethoven: Symphony No. 9
Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks
Chor des Bayerischen Rundfunks
Chor der Staatskapelle Dresden
Kirov Orchestra, St Petersburg
Orchestre de Paris
London Symphony Orchestra
New York Philharmonic
Leonard Bernstein, direction
Live from Berlin 25 December/bre 1989

Parution : 27 Sept. 2019

2 CD Deutsche Grammophon – 0289 483 7441 0